

Source le Journal du Cameroun le 8 mars 2023

Cameroun : pour une meilleure chaîne d'approvisionnement du coton



Une attitude du ministre pendant l'exécution de l'hymne national

Le ministre en charge de l'Agriculture Gabriel Mbairobe a présidé ce mardi 7 mars la cérémonie de clôture du projet ProCOTON.

La salle de conférence de l'hôtel Star Land à Yaoundé a connu une ambiance particulière mardi 7 mars. Gabriel Mbairobe a honoré de sa présence la cérémonie de clôture du projet global «Durabilité et valeur ajoutée dans la chaînes d'approvisionnement agricoles » (ProCOTON) mis en œuvre par la GIZ. Pendant son intervention, le ministre à formuler quelques recommandations clés visant à renforcer l'efficacité de ce projet dans sa mise en œuvre pour un meilleur impact sur les populations camerounaises cibles.

Financé par la coopération allemande, le projet ProCOTON avait pour objectif d'accroître la durabilité et la valeur ajoutée dans la chaîne d'approvisionnement du coton tout en améliorant la résilience des systèmes de production face au changement climatique. Le projet qui a démarré en avril 2019, a été mis en œuvre dans les régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême Nord.

D'emblée, Constantino Nguivoum Théa, conseiller technique de GIZ/ ProCOTON, a, lors de sa prise de parole, tenu à exprimer sa gratitude à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de cette étude de faisabilité. « *Nous sommes particulièrement reconnaissants à l'endroit du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)* », a-t-il souligné.

De son brillant exposé, l'on a retenu les réalisations suivantes : Formation de 4 675 producteurs (trices) dans la production et l'utilisation de la fumure organique ; formation de plus de 22 000 producteurs (trices) sur les bonnes pratiques agricoles (BPA) et sur le Farmar Business Scholl (entreprenariat agricole, FBS) ; lancement du projet pilote coton bio avec 116 producteurs (trices) à travers l'approche champs agricoles paysans (CEP) dont l'estimation du rendement moyen est estimé à 1030kg/ha.



Photo de famille après la cérémonie de clôture

Par ailleurs, 26 671 producteurs (trices) de coton soutenus ont une augmentation de rendement de 8% en moyenne ; introduction et utilisation des innovations telles que les vidéos 3D sur les BDA et les formations à réalité visuelle sur la biodiversité, la gestion des ravageurs et les hauts rendements.

Constantino Nguivoum Théa a également souligné le soutien de l'Irad et de l'Ecole nationale supérieure polytechnique de Maroua dans la recherche et développement sur la production et l'utilisation des intrants biologiques à base de produits locaux.

Sur le volet transformation, il y a eu un renforcement des capacités de 242 artisans dans les métiers techniques (filature, teinture, tissage et broderie à la main) ; renforcement de capacités de 242 artisans dans l'entrepreneuriat, marketing en ligne et leadership féminin avec un focus particulier sur l'aspect genre jeune ; mise en place de l'incubateur/accélérateur Camtex-Lab pour la promotion des modèles économiques durables et innovants pour le secteur textile au Cameroun.

Mouliom Oumar Bilal, conseiller technique en planification, suivie et évaluation, a renchéri l'exposé en rappelant quelques chiffres importants de ce projet et en évoquant la mise en place d'un partenariat multi acteurs (PMA) regroupant les task forces coton durable, artisanat et industrie textile pour l'augmenter la durabilité, la valeur ajoutée et la compétitivité de la chaîne de valeur coton Cameroun.



Quelques participants de la cérémonie de clôture

Dans son intervention, Dr Valentin Katzer, le représentant de l'Ambassade d'Allemagne à cette cérémonie, a expliqué que ce soutien de la GIZ concerne non seulement la production durable du Coton mais aussi la transformation et la commercialisation du coton camerounais pour une plus-value locale plus importante et la création des emplois ciblant majoritairement les jeunes.

A la fin, les débats des participants à cette cérémonie ont porté sur l'analyse de l'adéquation des métiers porteurs, les besoins de développement de la formation de tous les acteurs de chaînes d'approvisionnement agricoles.